944002Script FICR - Film 2 - v009: (07 juin 2018) **SCRIPT FINAL**

Lorsqu’une crise éclate, les acteurs humanitaires agissent pour soutenir les communautés affectées.

Les besoins sont souvent complexes et peuvent rapidement évoluer. Les acteurs humanitaires doivent prendre des décisions et hiérarchiser leurs actions pour prévoir la meilleure intervention possible.

Dans ce processus, les besoins d’hygiène menstruelle des femmes et des filles sont souvent négligés, voire pas du tout pris en compte. Ceci est principalement dû au manque de connaissances du personnel humanitaire et des décideurs politiques quant aux risques et à l’impact sur les femmes et les filles lorsque leurs besoins ne sont pas satisfaits.

Alors, qu’est-ce que la gestion de l’hygiène menstruelle ou GHM ? Cela consiste à veiller à ce que les femmes et les filles puissent gérer leurs règles mensuelles en privé, en toute sécurité et de manière hygiénique, avec confiance et dignité.

On estime qu’en ce moment, dans le monde, 26 millions de femmes et filles ont été déplacées ce qui perturbe notablement la façon dont elles gèrent leurs besoins en hygiène personnelle de base.

Ces dernières années, les efforts menés par la FICR et d’autres acteurs humanitaires ont permis d’améliorer la compréhension et de rassembler des éléments de preuves sur la GHM. Voici quelques-uns des défis à relever et les actions nécessaires pour répondre efficacement aux besoins d’hygiène menstruelle.

1)

Les filles peuvent avoir un mélange d’informations pratiques, de superstitions et de croyances culturelles avant d’avoir leurs règles, voire aucune information quant à la façon de les gérer et de rester en bonne santé.

Des informations claires et factuelles sur le cycle menstruel et les bonnes pratiques d’hygiène doivent leur être fournies. A l’occasion de toute distribution, il faut leur montrer comment utiliser, entretenir et éliminer les produits d’hygiène personnels.

2)

Les tabous, les normes sociales et les idées fausses, en particulier à propos du sang et de la santé sexuelle, peuvent gêner les femmes et les filles à discuter de leurs besoins, et les influencer quant aux types de produits à utiliser et compliquer leur élimination et leur nettoyage.

Discutez avec les femmes, les filles, les hommes et les garçons de leurs expériences, de leurs préférences, de leurs croyances culturelles et des défis auxquels ils sont confrontés, et travaillez ensemble à les résoudre.

3)

Les taches de sang sur les vêtements et l’inquiétude liée aux fuites menstruelles peuvent empêcher ou gêner les filles et les femmes dans leurs activités quotidiennes.

Consultez directement les femmes et les filles sur leurs préférences et assurez-vous qu’elles ont toujours accès aux produits essentiels. En plus des serviettes et culottes, distribuez des produits facilitant leur lavage, leur séchage et leur élimination.

4)

Disposer de toilettes privées, sûres, propres et faciles d’accès et de douches peut s’avérer difficile et contribuer à un risque accru de violences sexuelles et sexistes.

Veillez à ce que des toilettes, des installations de lavage, de douches et d’élimination privatives et sûres soient disponibles et à ce que les femmes et les filles se sentent à l’aise de les utiliser, en accordant une attention particulière à la culture locale, à la proximité des habitations, à l’éclairage et aux déchets solides.

Les règles sont un sujet très personnel. Tous les éléments et les mesures évoquées ci-dessus sont influencés par les préférences individuelles, l’âge, le contexte socioculturel et les obstacles tels que le manque d’eau.

Ces actions fondamentales assurent une approche holistique des trois composantes essentielles du soutien de la GHM aux femmes et aux filles : accès aux produits, à des installations privatives et sûres et à l’information.

C’est la raison pour laquelle les volontaires, hommes et femmes, et le personnel ont besoin de disposer de connaissances de base en matière de menstruation, tout comme de confiance pour en parler et mobiliser l’opinion sur ce sujet.

De cette façon, ils peuvent, dès le début, impliquer les femmes, les filles, les garçons et les hommes et dialoguer avec eux.

Ils doivent également assurer un suivi de l’utilisation, de la satisfaction et des problèmes rencontrés par les femmes et les filles, y compris en réalisant des suivis à l’issue de toute distribution, que ce soit de manière formelle ou informelle.

Sur la base de l’ensemble de ces informations, le personnel et les volontaires devraient revoir et adapter les activités afin de continuer à répondre aux besoins changeants des femmes et des filles.

Parce que...

Travailler ensemble, se coordonner et partager les leçons apprises avec la communauté humanitaire est le seul moyen d’assurer qu’à l’avenir, les besoins des femmes et des filles en matière d’hygiène menstruelle durant les crises puissent être traités correctement, et de façon continue.